

Mythologie, Paris, 1627 - I, 06 : Leurs Autheurs

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre I

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - I, 06 : De fabularum scriptoribus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre I

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - I, 06 : De fabularum scriptoribus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre I

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - I, 06 : Des autheurs des Fables](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - I, 06 : Leurs Autheurs, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 13/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1089>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s)Français

Paginationp. 9-10

Des parties des Fables.

C H A P I T R E V.

Des Fables qu'on appelle Apologues ont deux principales parties ; l'explication de la chose , & ce pourquoys elles se font , car les discours fabuleux & argumens des poëmes ont cette force & efficace , qu'ils contiennent ces parties en eux , lesquelles chacun peut aisement de par soy tirer & extraire . Mais d'autant que les Apologues sont le plus souvent simples , & que toutes Fables se font pour induire les hommes à probité & prudence ; force a esté d'assigner à chacune ses bornes . Quand donc nous accommodons la premiere partie de nostre discours à former les moeurs , l'Avant-fable precede , qui est comme vne admonition precedant la Fable : & quant on a deduit la derniere partie à bien regir & gouverner les moeurs , s'ensuit l'aduertissement & moralité de la Fable . Les Fables qui manqueront de l'une de ces deux parties , enclose en elles , il les faudra mettre au premier rang . Celles qui descriuent simplement les genealogies des Dieux , on les nomme Poëtiques , pour ce que les Poëtes s'en sont fort seruis pour enrichir leurs poësies ; & concernent , ou la generation des Elemens , ou les secrets de Nature , ou les effects & mouueemens des Planettes , car toutes celles-cy n'ont pas vne narration simple . Quand nous ramenons ces Fables à leur vraye interpretation , il luy faudroit donner vn nom propre ; mais elle n'en a point encore , si nous ne l'appelions Allegorie . Or ce sont presque celles-cy seules qui font trouuer les Poëmes des Anciens plaisans , magnifiques , admirables , & les ont par leurs beaux artifices enrichis : car si l'on vient à soustraire ces Fables aux escrits des Poëtes , il ne leur restera presque rien qui soit digne d'admiration , ny qui ait la moindre grace .

Apolo-
gues di-
stingués
en deux
parties .Promy-
thion .Epinys-
thion .Allego-
rie .*Des Autheurs des Fables.*

C H A P I T R E VI.

LUSIEVRS des Anciens ont escrit des Apologues & les Fables poëtiques : mais peu sont parvenus iusques à nostre temps . Esope Samien a esté tres-ingénieux ouvrier en matière d'Apologues , & voila pourquoys tous les Apologues ont depuis esté nommez Esopiques . Dauantage , Hesiode a chanté en vers les fabuleuses naissances des Dieux . Eusebe a laissé par écrit que

10 MYTHOLOGIE,

Porphyre a composé des liures, esquels il s'est efforcé de ramener à la raison & ouvrage de nature les fausses genealogies des Dieux. Zenon, Cleanthe, Chrysippe, comme dit Ciceron, *auoient compris

* En ses livres de la Nature des Dieux.

en leurs escrits les explications des Fables anciennes, qui neantmoins ne sont pas venus à nostre cognoissance. Le mesme ont fait

Orphe, Musæ, Mercure, Line, tres-anciens Poëtes; & Phurnut, Palæphate Stoïque, Dorothee, Euanthe, Heraclite de Ponte, Silene de Chio, Anticlide, Euarte, & plusieurs autres, dont les memoires se sont quasi tous perdus quât & les noms de leurs Autheurs, desquels Ovide a puise son sujet des corps changez en diuerses formes. Car si tels escrits contiennent tant de fixions, on peut bien penser combien admirable estoit l'artifice des autres Fables. Voilà quant aux Autheurs des Fables.

Origine
des Me-
tamor-
phoses
d'Ovide.

Des Dieux de diuerses nations.

CHAPITRE VII.

 R d'autant que toute la Religion & la Theologie des Anciens estoit enveloppee des Fables, & qu'elles embrassent beaucoup de choses qui concernent les nativitez & gestes de ceux qu'ils tenoient pour Dieux: il semble qu'il soit nécessaire de monstrer combien diuerses ont été les opinions des Anciens, touchant leurs Dieux, deuant qu'entrer en l'exposition des Fables, & croy que cette peine apportera un singulier profit & commodité pour l'esclarcissement de l'œuvre entrepris. Voicy donc comme il faut en premier lieu diuiser les Dieux. Entre les Dieux Payens on a pensé que les vns estoient celestes, ayans en partage le gouvernement du Ciel; les autres Terrestres, ausquels estoit eschue l'Empire de la Terre; les autres auoient les Eaux pour leur portion, & estoient nommez Aquatiques, delquels les vns eurent la domination & la seigneurie de la mer; les autres des estangs, des marests & des riuieres; les autres des fontaines. Quant aux terrestres, les vns furent gouverneurs & commis sur les Montagnes, les autres sur les Forêts & sur les Bergers; les autres sur les laboureurs, & péloit-on qu'ils demeurassent le plus souuent en la plaine & campagne. Entre les celestes, les vns commandoient sur toutes les affaires de ce monde, les autres estoient leurs conseillers & assesseurs; les autres presidoient sur les saisons & certains quartiers du Ciel: les autres n'auoient que les Enfers pour leur domaine, & croyoit-on qu'ils ordonnaient de la punition & supplices des meschans. Nul autre fors ceux-cy ne pouuoit être Dieu: car bien que chasque nation ait creu

Dieux di-
uisés en
Celestes.

Terre-
stres.

Aqua-
tiques.

Offices
& digni-
tés des
Dieux ce-
lestes.